



Interview Take 5 All About Jazz

De quel(s) instrument(s) jouez-vous ?

Mon instrument principal est la guitare (bien que cela soit déjà du pluriel; voir ma réponse à la question « son et approche de la musique » ci-dessous). Je joue aussi un peu de batterie, percussions et voix.

Qui sont vos professeurs ou influences?

J'ai eu et je continue d'avoir de nombreuses influences, mais les plus importantes sont certainement Pat Metheny, Mike Stern, John Scofield, Bobby McFerrin, Michael Brecker, Chick Corea, Uzeb, Joe Zawinul, Tribal Tech, les Yellow Jackets...

Quand avez-vous réalisé que vous vouliez être musicien ?

J'ai découvert le Jazz et l'improvisation quand j'avais 15 ans. À cette époque, j'avais étudié la théorie de la musique et pratiqué quelques instruments depuis un moment, mais même si j'étais convaincu d'adorer la musique, j'avais aussi l'impression que quelque chose ne tournait pas rond.

En fait, je ne voyais pas l'intérêt d'apprendre un morceau, le jouer, puis passer au suivant et recommencer. Pour moi, cela n'avait aucun sens. Mais le jour où j'ai découvert l'improvisation, j'ai soudain compris que c'était ce que j'avais toujours recherché: la musique en tant que chemin éternel de développement personnel, d'expérience et de jeu. La musique en tant que vie entière de recherche et d'évolution. La musique en tant que langage en mouvement perpétuel. C'est tout le Jazz, et le Jazz est tout ça: c'est une philosophie de la musique plutôt qu'un style de musique.

Comment est votre son et votre approche de la musique ?

Je suis guitariste, non pas parce que j'adore la guitare, mais parce que j'apprenais la guitare quand j'ai découvert le Jazz et l'improvisation, et que j'en suis tombé amoureux. Avant ça, j'avais fait des percussions et du piano, et j'aurais sans doute pu me fixer à l'un de ces instruments si j'avais découvert le Jazz plus tôt.

Le résultat est que je n'ai jamais été particulièrement amoureux de la guitare. Certains guitaristes sont passionnés par leur instrument ou par un certain style / son de guitare.

Pas moi. Quelques fois, il m'arrive même de regretter ne pas être batteur (parce que je pense que le rythme est plus important que l'harmonie), pianiste (pour leur capacité à s'auto-accompagner en temps réel, sur n'importe quelle idée improvisée) ou même saxophoniste (pour cette connection physique incroyable que les soufflants ont avec leur instrument).

À cause de ça, j'essaie d'explorer tous les aspects que la guitare peut offrir en termes de technique, de son, de style et même au delà de l'instrument lui-même. J'utilise sept guitares différentes dont un sitar électrique, une guitare fretless, des cordes nylon ou acier. Je pilote également des synthétiseurs à partir de la guitare (et oui, je suis un très grand fan d'Uzeb, depuis la première heure !). Je fais un peu de slap, comme les bassistes font, *etc.*

Le fait d'être en quelque sorte un « guitariste frustré » est peut-être aussi à l'origine de mon travail de chanteur *a capella* (fortement inspiré par Bobby McFerrin). D'une certaine manière, j'ai toujours eu le sentiment qu'aucun instrument ne pourra jamais offrir un contact aussi direct avec sa propre musique que la voix.

Quel est votre approche de l'enseignement ?

Pour moi, l'enseignement de la musique (en particulier dans les conservatoires français) marche sur la tête. Considérez qu'au 21^e siècle, avec tout le bagage pédagogique que l'on a accumulé, les élèves de conservatoire doivent encore suivre au moins un an de théorie de la musique (solfège) avant de pouvoir ne serait-ce que toucher un instrument. Cela n'a aucun sens. Est-ce que vous apprenez la grammaire avant d'avoir le droit de parler ?

En fait, le point clé est le suivant: *la musique est une langue vivante* et doit être pensée comme telle. Regardez les enfants. Ils apprennent à parler parce qu'ils ont des choses à dire, et ils savent parler bien longtemps avant d'avoir appris à lire ou à écrire, sans même parler de savoir théorique sur la grammaire de leur propre langue. Mais je ne veux pas trop en dire ici car j'ai écrit un article assez détaillé sur la question, donc je préfère vous en donner le lien: <http://www.didierverna.com/blog/index.php?opost/en/2011/09/23/The-%28natural%29-Language-of-Improvisation>.

Quel serait le groupe de vos rêves ?

Je ne peux pas vraiment répondre à cette question parce que la réponse serait différente chaque jour, ou différente pour presque chacune de mes compositions. Je peux par contre vous donner un exemple de sentiment que j'ai aujourd'hui... Juste après la sortie de mon deuxième album en tant que leader (« Roots and Leaves »), je crois que je ne serai jamais capable de jouer Mister Crusoé proprement, et je pense que ce morceau devrait plutôt être joué par Parallel Realities !!

Faites-nous partager une anecdote: la meilleure ou la pire de vos expériences.

Avez-vous déjà joué dans une soirée où personne ne vous écoute, tout le monde est raide bourré à 10 heures et où les gens commencent à se balancer des morceaux de poulet crus à la figure à 11 heures ? Moi, je l'ai fait.

Quel est votre lieu de concert favori ?

Il est intéressant de constater que c'est plus facile de se rappeler des pires endroits que des meilleurs ! Mais je pense aimer chaque endroit pour différentes raisons. J'aime les petits clubs pour la promiscuité qu'ils offrent avec le public. J'aime aussi jouer dans des théâtres pour l'espace et l'amplitude qu'ils donnent à la musique.

Dans votre discographie, quel est votre album préféré et pourquoi ?

Toujours préférer le dernier, puis, passer au suivant !

Musicalement parlant, que pensez-vous être votre principale contribution ?

Tout ce que je peux imaginer répondre me paraît assez prétentieux, donc je préfère m'abstenir, ou bien répondre que je contribue principalement à mon développement personnel. La clé de toute forme d'Art et de le faire pour vous-même avant toute chose. De toute façons, ce qu'il se passe ensuite est hors de contrôle. J'ai cependant l'intention de développer plus en profondeur le jeu de guitare fretless et l'accès synthé...

Dites-nous quelque chose de peu connu sur vous-même.

Saviez-vous que mis à part ma vie de musicien, je suis enseignant-chercheur en informatique à temps partiel ? Je n'ai jamais pu prendre de décision quant à ma carrière professionnelle, donc j'ai finalement décidé de ne pas décider, et de rester mi-temps-cesta / mi-temps-cela. Ce n'est pas une vie facile, mais aucune vie ne l'est vraiment je crois... à ce propos (les relations entre Science et Musique), vous pourriez être intéressés par la lecture de cet article: <http://www.didierverna.com/blog/index.php?post/2007/04/03/Lisp-Jazz-Aikido>.

Quel fut votre premier achat d'album de Jazz ?

« The Kid » de Didier Lockwood, si je me souviens bien. Toute ressemblance entre nos deux prénoms serait purement fortuite. Ce fut également mon premier contact avec le Jazz et le Jazz Rock, et sans doute le déclencheur qui m'a fait rester à la guitare, au Jazz et à l'improvisation.

Qu'est-ce que vous écoutez ces temps-ci ?

- Chick Corea: the Vigil
- Moutin Factory Quintet: Lucky People
- Sakesho: We Want You to Say
- John McLaughlin: Floating Point
- Didier Verna: Roots and Leaves... bien sûr ! (en fait, je n'aime pas du tout m'écouter...)

Qu'emmèneriez-vous sur une île déserte ?

Je ne peux pas répondre en termes d'albums parce qu'encore une fois, la réponse changerait tous les jours. Je peux par contre répondre en termes de morceaux:

- Les blues rapides et les anatoles me rendent dingues (ex. Suspone de Michael Brecker et Bait Tone Blues de Mike Stern)
- Third Wind du Pat Metheny Group, et presque toute la Suite Brésilienne
- Tumbleweed de Michael Brecker
- Solar and Cantaloupe Island de Parallel Realities (live)
- Spider, Loose, Not Even the Shadow of a Tail of a Lizard et 60 Rue des Lombards d'Uzeb (World Tour 90)
- À peu près tous les Primal Tracks de Tribal Tech
- Raju, Inside Out and 14U de John McLaughlin
- Dive, de Mike Stern

Comment décririez-vous l'état du Jazz aujourd'hui ?

Je ne comprends pas la question. Sérieusement, parce que le Jazz est un processus de recherche, il ne peut pas mourir, donc il est bien vivant, presque par définition. Bien sûr, il y a du bon et du moins bon dans son état actuel, des choses que j'aime plus ou moins, mais comme tout le monde.

Qu'est-ce qui est nécessaire aujourd'hui pour maintenir le Jazz en vie ?

Rien. Sérieusement. Voir ma réponse à la question précédente, et l'article que j'ai mentionné plus haut. Il y aura toujours des musiciens curieux, des esprits ouverts, tout simplement parce que c'est dans la nature Humaine. Donc tout comme il y aura toujours de la recherche scientifique, il y aura de la recherche musicale, et ça, c'est le Jazz.

Qu'arrive-t-il bientôt ?

Mis à part des concerts avec le @-quartet pour la sortie du nouvel album, je voudrais re-développer mon travail solo *a capella* à la Bobby McFerrin. J'aimerais également jouer à nouveau du Jazz Rock / Fusion et développer un répertoire Caraïbes. J'ai aussi un projet un peu spécial en tête, mais c'est un secret pour l'instant... Et à court terme, je travaille en ce moment sur un duo bossa / jazz avec une chanteuse.

Quelle est votre plus grande peur quand vous jouez ?

Ne pas être à la hauteur des attentes du public, et tomber en panne d'électricité en plein milieu d'un morceau (ça m'est déjà arrivé) !

Quel morceau aimeriez-vous entendre jouer pour vos funérailles ?

Je ne veux pas de funérailles, donc ce serait sans doute Crystal Silence :-)

Qu'est-ce que vous siffloitez toujours sous la douche ?

Softly, as in a Morning Sunrise (la version de Dave Weckl) ou bien One Liners (de Mike Stern), mais ce sont en fait un seul et même morceau.

Et dans la journée ?

La même chose je crois. Maintenant que j'y pense, c'est fou ce que ce morceau est collant !

Si vous n'étiez pas musicien, que seriez-vous ?

En fait, j'ai déjà répondu à cette question plus tôt car je suis déjà autre(s) chose(s), mais j'aurais aussi aimé être un acteur (j'ai fait du théâtre), un humoriste (j'ai de l'humour), un professeur d'Aïkido (j'ai même un brevet d'enseignement).

Merci !